

ACTUALITE

Évadés

A propos de l'évasion du Capitaine Lux

SOUVENIRS DE LA GUERRE

Les généraux Zurlinden et Saussier et M. Paul Déroulède

Nous ne connaissons pas encore tous les détails de l'audacieuse évasion du capitaine Lux de la forteresse de Glatz, mais ce que nous en savons suffit pour montrer que ce fut un acte de bravoure et de courage.

Il y aurait, sur ce sujet spécial, un livre bien intéressant à écrire. En effet, le nombre des officiers français prisonniers qui se sont échappés des mains de l'ennemi pendant la guerre contre l'Allemagne est fort nombreux.

se déguise, en compagnie de son ordonnance, un brave Alsacien du nom de Koenig. Et voilà nos deux hommes qui prennent la clef des champs, gagnent la frontière russe, assez proche, et arrivent sans trop d'ennuis à Varsovie, où ils trouvent l'argent nécessaire pour rentrer en France par l'Autriche et l'Italie.

L'évasion de Déroulède, emprisonné à Breslau, s'est accomplie dans des circonstances particulièrement dramatiques. Le vaillant président de la Ligue des Patriotes a rejoint, dans ses Feuilles de route, comment il s'échappa de sa prison, déguisé en polonais, avec la longue hache, le bonnet d'astrakan et les lunettes; comment, après avoir pris un train se dirigeant sur la frontière de Bohême, il descendit à l'une des dernières stations et voulut faire à pied le reste de la route afin d'éviter tout interrogatoire dangereux.

On sait la suite. Déroulède, rentré en France, reprend sa place dans l'armée, est nommé sous-lieutenant aux turcos et termine brillamment la campagne, à la tête de ses hommes, au sanglant combat de Montébéliard.

Le capitaine Lux, qui vient de s'évader de la forteresse de Glatz, connaissait sûrement ces épisodes de la guerre de 1870, et il a pensé qu'il ne pouvait faire rien de mieux que de suivre l'exemple que lui ont donné ses anciens.

Le capitaine Lux, qui vient de s'évader de la forteresse de Glatz, connaissait sûrement ces épisodes de la guerre de 1870, et il a pensé qu'il ne pouvait faire rien de mieux que de suivre l'exemple que lui ont donné ses anciens.

On sait la suite. Déroulède, rentré en France, reprend sa place dans l'armée, est nommé sous-lieutenant aux turcos et termine brillamment la campagne, à la tête de ses hommes, au sanglant combat de Montébéliard.

Le capitaine Lux, qui vient de s'évader de la forteresse de Glatz, connaissait sûrement ces épisodes de la guerre de 1870, et il a pensé qu'il ne pouvait faire rien de mieux que de suivre l'exemple que lui ont donné ses anciens.

On sait la suite. Déroulède, rentré en France, reprend sa place dans l'armée, est nommé sous-lieutenant aux turcos et termine brillamment la campagne, à la tête de ses hommes, au sanglant combat de Montébéliard.

Le capitaine Lux, qui vient de s'évader de la forteresse de Glatz, connaissait sûrement ces épisodes de la guerre de 1870, et il a pensé qu'il ne pouvait faire rien de mieux que de suivre l'exemple que lui ont donné ses anciens.

On sait la suite. Déroulède, rentré en France, reprend sa place dans l'armée, est nommé sous-lieutenant aux turcos et termine brillamment la campagne, à la tête de ses hommes, au sanglant combat de Montébéliard.

Le capitaine Lux, qui vient de s'évader de la forteresse de Glatz, connaissait sûrement ces épisodes de la guerre de 1870, et il a pensé qu'il ne pouvait faire rien de mieux que de suivre l'exemple que lui ont donné ses anciens.

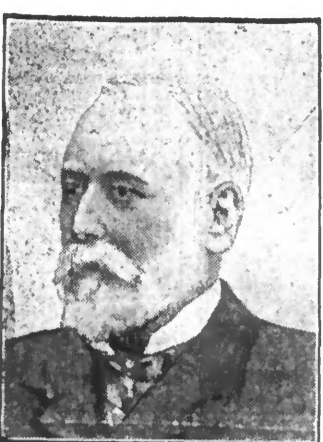
On sait la suite. Déroulède, rentré en France, reprend sa place dans l'armée, est nommé sous-lieutenant aux turcos et termine brillamment la campagne, à la tête de ses hommes, au sanglant combat de Montébéliard.

Le capitaine Lux, qui vient de s'évader de la forteresse de Glatz, connaissait sûrement ces épisodes de la guerre de 1870, et il a pensé qu'il ne pouvait faire rien de mieux que de suivre l'exemple que lui ont donné ses anciens.

On sait la suite. Déroulède, rentré en France, reprend sa place dans l'armée, est nommé sous-lieutenant aux turcos et termine brillamment la campagne, à la tête de ses hommes, au sanglant combat de Montébéliard.

UN ÉCHO DE LA SEMAINE BRITANNIQUE à l'Exposition de Roubaix

Nous avons dit que M. A. Sire, représentant de la Compagnie du Chemin de Fer du Nord, à Londres, était venu à Roubaix, dimanche matin, apporter à M. Eugène Motte, maire, les remerciements des Anglais qui avaient visité notre ville en septembre dernier, lors de la « Semaine britannique » organisée à l'Exposition.



M. A. SIRE

Nous sommes heureux de reproduire le fac-similé de l'adresse



L'ADRESSE DE REMERCIEMENTS DES ANGLAIS à M. EUGÈNE MOTTE

Faits Divers

Un escroc qui échappe aux mains de la police

Marseille, 3 janvier. — Un escroc de haut vol, recherché depuis longtemps pour de nombreux délits, vient encore de filer entre les mains des inspecteurs de la brigade des jeux de la sûreté générale au moment où ses derniers se disposaient à lui mettre la main au collet.

Un prodige

Ernest Benzoni, qui vient de mourir en Angleterre à l'âge de quarante-six ans, laisse la réputation d'un prodige peu ordinaire: en deux ans, il avait trouvé le moyen de dissiper l'énorme somme de 6.250.000 francs!

Le record du « mois mouillé »

Il appartient au présent mois de décembre. En effet, depuis le 1er en a recueilli à l'Observatoire municipal de la tour Saint-Jacques, à Paris, plus de 105 mm, d'eau jour sur jour, plus et les mois n'est pas terminé.

Un Garçon de Recettes volé

Nantes, 3 janvier. — En sortant de la Société générale où il avait encaissé une somme de 4.250 francs, le garçon de recettes d'une grande savonnerie nantaise fut accosté par un inconnu qui le pria de le conduire chez les Dames de France.

Train-poste cambriolé en Allemagne

Stuttgart, 3 janvier. — Un vol important a été commis hier, à Stuttgart. Des lettres chargées, représentant une valeur de 30.000 marks, ont été dérobées dans un wagon de poste. Le vol n'a été découvert que deux heures après. La police n'a pas encore trouvé les coupables.

Et voilà!

Un étranger se promène dans la Colombie britannique, et, apercevant devant lui une haute montagne, demande à l'hôtelier de l'endroit quel en est le nom.

LA QUESTION SCOLAIRE Les Caisses des Ecoles

L'EGALE RÉPARTITION DES SECOURS POUR TOUS LES ENFANTS INDIGENTS

Discours de M. Groussau à la Chambre

(SUITE ET FIN)

Voici la fin de l'éloquent discours de M. Groussau, résumant à la Chambre, la justice et l'égalité pour tous les enfants pauvres devant les Caisses des écoles alimentées par l'argent de tous les contribuables.

M. Groussau. — Cher monsieur, dans le Nord, un grand nombre d'ouvriers veulent envoyer leurs enfants dans les écoles catholiques. Et je vous parlais tout à l'heure d'une commune où, sur 1.600 enfants en état de fréquenter l'école, 1.400 dans les écoles libres et 200 dans les écoles communales.

Après les enfants, les familles. Dans une commune du Nord, la commission administrative du bureau de bienfaisance avait décidé et mis en toutes lettres dans une délibération que les familles qui envoyaient leurs enfants dans les écoles libres seraient privées de secours.

M. Groussau. — Messieurs, est-il possible d'admettre un tel résultat, une telle injustice? Ce n'est pas seulement une tare pour les enfants de familles pauvres d'être dans des écoles libres. (Applaudissements à droite et sur divers bancs au centre.)

M. Groussau. — Vous savez, messieurs, que dans une commune du Nord, la commission administrative du bureau de bienfaisance avait décidé et mis en toutes lettres dans une délibération que les familles qui envoyaient leurs enfants dans les écoles libres seraient privées de secours.

M. Groussau. — Vous savez, messieurs, que dans une commune du Nord, la commission administrative du bureau de bienfaisance avait décidé et mis en toutes lettres dans une délibération que les familles qui envoyaient leurs enfants dans les écoles libres seraient privées de secours.

M. Groussau. — Vous savez, messieurs, que dans une commune du Nord, la commission administrative du bureau de bienfaisance avait décidé et mis en toutes lettres dans une délibération que les familles qui envoyaient leurs enfants dans les écoles libres seraient privées de secours.

M. Groussau. — Vous savez, messieurs, que dans une commune du Nord, la commission administrative du bureau de bienfaisance avait décidé et mis en toutes lettres dans une délibération que les familles qui envoyaient leurs enfants dans les écoles libres seraient privées de secours.

Vertical text on the far left margin, including various notices and small advertisements.

Table with financial data, including columns for '21', '9.34', '33', '9.37', etc.